

## Syrie : l'éternel retour du même

**Author** : L. Hansen-Love

**Categories** : [Monde](#)

**Date** : 2 mars 2012

Où Bachar El-Assad veut-il en venir exactement ? A-t-il l'intention de réduire en cendres un quartier de la ville de Homs ? Ou bien la ville tout entière ? Lui semble-t-il opportun de liquider une partie de son propre peuple afin de préserver la paix sociale telle qu'il la conçoit ? Espère-t-il en finir une fois pour toutes avec ses opposants, non seulement déclarés, mais aussi potentiels ? Nul ne sait. Quoiqu'il en soit, nous sommes ici devant des « violences de masse » qui ressemblent à s'y méprendre à des « crimes contre l'humanité ». Pour mémoire, rappelons qu'on nomme « crime contre l'humanité » un ensemble d'actes extrêmement cruels, ou bien d'atrocités, commis en connaissance de cause par des personnes agissant dans le cadre d'une attaque généralisée contre des populations civiles, de façon systématique ou sur une grande échelle (statuts de la Cour pénale Internationale, 1998). Nous ne connaissons pas encore les intentions du chef de l'Etat syrien : nul ne sait jusqu'où il ira si nul ne l'arrête. On réservera donc pour plus tard le terme de « génocide »...

Nous sommes actuellement totalement démunis, et quasiment inertes devant des exactions menées au vu et au su des téléspectateurs du monde entier. Horrifiés mais résignés, sommes-nous pour autant indifférents ? Certes, la Syrie, ce n'est pas la porte à côté, et ces massacres sont sans enjeu immédiat pour chacun d'entre nous. Pourtant, comment oublier qu'il y a déjà deux siècles un philosophe osait proclamer que dans la « communauté élargie » qui est maintenant la nôtre « la violation du droit en un seul lieu de la terre est partout ressentie » (Kant, *Projet de paix perpétuelle*, 1795).

Il ne nous reste qu'à formuler un vœu pieux : un jour cet homme-là devra répondre de ses crimes.